

# 1

## Les fonctions et les formes de la monnaie

### ◀ L'essentiel du cours ▶

La monnaie apparaît comme une nécessité pour favoriser le développement des échanges sur le marché.

#### 1. Les formes de la monnaie : la marche progressive vers la dématérialisation

Formes de la monnaie	Caractéristiques	Période d'utilisation massive	Moyens de paiement = moyen de circulation de la monnaie
<b>Monnaie marchandise</b>	Constituée par des marchandises qui ont une valeur intrinsèque comme le blés, sucre, tabac, fèves de cacao...	Le début des économies est fondé sur l'échange.	Les qualités des biens choisis à savoir la divisibilité et une grande valeur dans la société pour un petit volume (facile à transporter) lui permettent de circuler facilement.
<b>Monnaie métallique définie à partir de métaux précieux (argent, or)</b>	Définition de la valeur des monnaies par rapport à un certain poids d'argent et/ou d'or ce qui permet de garantir la stabilité des monnaies contre l'arbitraire politique (le franc germinal créé en 1803 ne sera dévalué qu'en 1914 !).	La monnaie métallique apparaît très tôt dans l'histoire de l'humanité sous forme de lingots encombrants vers 2000 avant notre ère en Égypte. En fait, la première monnaie frappée d'une inscription indiquant le poids de la pièce apparaît vers 630 avant J.-C. en Lydie (civilisation grecque).	Les pièces en or et en argent sont les seuls moyens de paiement. En fait, très rapidement et dans la plupart des pays, apparaissent les billets. Notons que la fin de tout rôle monétaire de l'or date de 1976.

<p><b>Monnaie fiduciaire (les billets de banque). Il s'agit du début du processus de dématérialisation.</b></p>	<p>Le billet de banque remplace les métaux précieux et leur valeur nominale dépend de la confiance qu'ont les agents économiques. Progressivement, les États confient le monopole de l'émission des billets de banque à une institution : la banque centrale (1848 pour la Banque de France).</p>	<p>Les billets de banque commencent à se développer au début du XIX<sup>e</sup> siècle, mais il faut attendre après 1914 pour que le volume des billets soit supérieur à l'encaisse métallique !</p>	<p>Le billet de banque est le moyen de paiement mais encore faut-il que les agents économiques aient confiance dans un moyen de paiement qui n'a pas de valeur intrinsèque, contrairement à la monnaie métallique. Pendant un certain temps, les billets étaient convertibles en or afin de décider les agents économiques à les accepter. L'État lui a appliqué le cours légal. La monnaie a le pouvoir d'éteindre une dette (pouvoir libératoire) mais elle peut toujours être convertible en or. Petit à petit, les agents économiques prennent confiance et le billet devient inconvertible. On lui applique le cours forcé. <b>Cours forcé = cours légal – convertibilité</b></p>
<p><b>Monnaie scripturale. Elle poursuit et approfondit le processus de dématérialisation de la monnaie.</b></p>	<p>Il s'agit d'une simple inscription sur les registres des banques. Les billets de banque servent à leur tour de réserves monétaires, qui est donc constituée par les dépôts à vue dans les banques. Cette monnaie est transférée d'un compte à un autre par un simple jeu d'écriture.</p>	<p>Les formes initiales de la monnaie scripturale apparaissent avant le billet de banque avec les premières banques, mais, ce n'est que depuis 1945 que progressivement, la monnaie scripturale s'est répandue jusqu'à devenir dominante, actuellement.</p>	<p>Sa circulation est effectuée par divers moyens de paiement comme chèque, mandat, virements, cartes, titres de paiement, avis de prélèvements.</p>

<b>Monnaie électronique qui est, en fait, la dernière née de la monnaie scripturale sous l'impact des nouvelles technologies.</b>	La monnaie électronique concerne l'utilisation des cartes de paiement qui permettent les retraits d'argent dans les guichets automatiques et les paiements chez les commerçants ou sur Internet. En réalité, il ne s'agit pas d'une nouvelle monnaie car il s'agit toujours d'une inscription sur un compte bancaire.	Cette forme de monnaie scripturale devrait beaucoup se développer du fait de la forte croissance du commerce électronique.	Il s'agit d'une dématérialisation croissante de la monnaie avec deux principaux moyens de paiement : – le porte-monnaie électronique qui repose sur l'utilisation d'un microprocesseur d'une carte comme Visa ou Monéo en France ; – le porte-monnaie virtuel qui permet de stocker les signes monétaires dans la mémoire d'un ordinateur et de payer à distance.
---	---	--	---

**Il apparaît bien que la monnaie est un instrument légal et général de paiement. C'est un moyen d'achat immédiat et général (N.B. : immédiat + général = liquidités). La monnaie est la langue de l'économie. Elle est une convention, fondée sur la confiance des agents économiques. Seules, les monnaies fiduciaire et scripturale sont actuellement représentées.**

## 2. Qu'est-ce que la monnaie ?

La monnaie est un bien économique qui a trois fonctions :

- **un instrument d'unité de compte** (une référence pour estimer un prix) ;
- **un instrument d'échange** (un moyen de paiement) ;
- **un instrument de réserve de valeur** (stockée en espèces, en dépôt ou en épargne).

### **La monnaie comme instrument d'unité de compte**

La monnaie est un instrument d'unité de compte qui a l'immense avantage de mesurer la valeur de tous les biens. Sans monnaie, il ne peut y avoir une économie de marché fonctionnant efficacement !

### **La monnaie comme instrument d'échange**

La monnaie est un bien directement échangeable contre tous les autres biens et un instrument de paiement qui permet l'acquisition de n'importe quel bien ou service. La monnaie quelle que soit sa forme (cf. 1.) est un instrument de paiement admis par tous ce qui fait que les

économies actuelles sont monétaires. En fait, cette acceptation par tous de la monnaie comme instrument de paiement suppose la croyance que tout le monde peut obtenir n'importe quel bien en échange de monnaie. **La confiance est donc un élément central de la monnaie. Elle est liée à la notion de pouvoir libérateur.** Le pouvoir libérateur correspond au fait que les unités de paiement permettent d'éteindre les obligations ou les dettes libellées en unité de valeur. Il est illimité au sein d'un pays ou de la zone euro pour l'euro !

#### **La monnaie comme instrument de réserve de valeur**

Les agents économiques peuvent ne pas utiliser tout de suite la monnaie détenue, mais la thésauriser, la mettre de côté en réserve et sous certaines conditions elle conservera son pouvoir d'achat ; il s'agit de différer son utilisation dans le temps.

#### **La monnaie comme instrument de politique économique**

À ces fonctions traditionnelles, inhérentes à la définition même de la monnaie, s'est ajoutée, au fur et à mesure que les États se sont affirmés et ont multiplié leurs interventions dans le domaine de l'économie, une quatrième fonction, celle d'instrument de la politique économique de l'État, quelquefois développée au détriment des trois autres, avec, par exemple, les dévaluations.

Notons-le tout de suite, cette dernière fonction de la monnaie que certains jugeront indispensable et d'autres perverse, ne sera pas remplie pour l'euro par l'État mais par la Banque centrale européenne, qui est indépendante du pouvoir politique.

### **3. Les agrégats monétaires**

Il est habituel de réunir les différents types de monnaies dans des agrégats monétaires. La somme des agrégats monétaires constitue la masse monétaire en circulation dans une économie c'est-à-dire l'ensemble des moyens de paiement en circulation à un moment donné dans une économie détenue par des agents non financiers (ménages, reste du monde, État, entreprises).

Nous ne nous intéresserons qu'à M1 : c'est la conception étroite de la monnaie. Il s'agit de la masse monétaire au sens strict, ce sont les pièces, les billets, les comptes courants (ce sont des actifs financiers liquides), c'est-à-dire l'ensemble des moyens de paiement.

## ◀ Énoncés des exercices ▶

### ■ Exercice 1 : questions de cours .....

1. Quelles sont les deux principales qualités d'une monnaie marchandise ?
2. Quand apparaît la première monnaie métallique frappée, pour la première fois ?
3. Pourquoi les billets de banque se nomment-ils monnaie fiduciaire ?
4. Qui émet les billets de banque ?
5. Qu'est-ce que le cours forcé ?
6. Quelles différences faites-vous entre monnaie scripturale et moyens de paiement ?
7. Quelle différence faites-vous entre la monnaie scripturale et la monnaie électronique ?
8. Qu'appelle-t-on la dématérialisation croissante de la monnaie ?
9. Qu'est-ce que représente l'agrégat M1 ?
10. Quelles sont les trois fonctions de la monnaie ?

### ■ ■ Exercice 2 : texte à trou .....

Sans développement de la monnaie, il n'y aurait pas d'économie de ..... En effet, les échanges sont stimulés par la première et la seconde fonction de la monnaie : la monnaie comme ..... et comme ..... Mais, cette dernière est aussi un instrument de ....., ce qui peut conduire à sa thésaurisation. Enfin, le développement progressif depuis le XX<sup>e</sup> siècle de l'intervention de l'État dans l'économie a conduit à l'émergence puis au développement d'une forme de quatrième fonction de la monnaie : la monnaie comme .....

■ **Exercice 3 : QCM** .....

1. La monnaie contemporaine est-elle une convention ?  
 OUI     NON
2. La monnaie scripturale est-elle la plus représentée en France actuellement ?  
 OUI     NON
3. La Banque de France a toujours eu le monopole de l'émission des billets de banque.  
 OUI     NON
4. La notion de pouvoir libératoire est-elle liée à la monnaie conçue comme instrument d'échange ?  
 OUI     NON
5. La monnaie comme instrument de politique économique a toujours existé.  
 OUI     NON

■ ■ **Exercice 4** .....

**La monnaie, une nécessité pour le marché**

La nature de la monnaie est un sujet de débat entre les économistes. Le point de vue dominant est que la monnaie existe parce qu'elle permet de réduire le coût des échanges. Dans une économie d'échange sans monnaie, fonctionnant selon le principe du troc, les agents économiques subissent des coûts de transaction importants. Il leur faut assurer non seulement la « double coïncidence » entre les désirs des co-échangistes, mais également établir pour chaque transaction les termes de l'échange mesurés par le rapport entre la valeur des deux biens échangés. Échanger un bien contre un autre bien comporte un risque important, celui d'acquérir un bien dont la valeur change à chaque nouvelle transaction. C'est là qu'intervient l'innovation majeure que constitue la monnaie. Instrument d'échange accepté par tous parce qu'il inspire confiance et que sa valeur est stable, la monnaie est le seul bien qui peut être échangé à tout moment contre tous les autres biens. La monnaie favorise ainsi l'organisation des marchés comme lieu où sont centralisées les offres et les demandes. En l'absence de monnaie, le marché ne peut fonctionner efficacement.

In *La monnaie et ses mécanismes*, Dominique Pilhon,  
La Découverte, coll. Repères, 2004.

### Questions

1. Pourquoi le troc ne permet-il pas un fonctionnement efficace des échanges ?
2. Qu'est-ce que la monnaie apporte ?
3. À la suite de la lecture de ce texte, pouvez-vous donner une définition de la monnaie ? Laquelle ?

### ■ ■ Exercice 5 .....

#### Deux conceptions de la monnaie

La monnaie est d'abord un moyen de faciliter les échanges. Une organisation sociale fondée sur l'échange est donc un préalable à l'utilisation généralisée de la monnaie. Ensuite, pour que l'échange monétaire soit possible, il faut que l'utilisation de la monnaie soit non seulement aussi pratique mais également aussi sûre que tout autre moyen d'échange. Pour assurer les échangistes de la valeur de la monnaie, deux moyens ont historiquement été utilisés : soit choisir comme monnaie des biens utiles à tous, relativement durables et aisément échangeables, ce que les économistes appellent des biens liquides (des métaux en morceaux, en barres ou en fils, le blé, le riz ou le bétail) ; soit accepter comme monnaie le bien défini comme tel par un Prince qui en garantit la valeur et l'acceptation ; tout bien peut alors être monnayé : papier, métaux tels l'or ou l'argent, coquillages. Dans le premier cas, l'usage de la monnaie requiert de chaque participant à l'échange une certaine capacité à distinguer la bonne de la mauvaise : métal de faible teneur, blé ou riz de qualité mal définie. Dans le second cas, les utilisateurs courent le risque de voir le Prince exercer de manière abusive son pouvoir d'émission, en vue de ses intérêts propres.

In *La monnaie dans l'histoire de l'Europe*, Pierre-Cyrille Hautcœur,  
in [www.Delata.ens.fr](http://www.Delata.ens.fr).

#### L'arbitraire royal

Dès lors, en effet, que le roi est parvenu à obtenir pour sa monnaie un monopole presque complet (ce qui est déjà largement réalisé par Saint Louis, roi de 1226 à 1270), il est tentant pour lui d'en abuser. Pour ce faire, il dispose de deux méthodes équivalentes, l'une masquée et limitée, l'autre ouverte et massive. La première consiste à émettre des pièces de moindre qualité que les pièces qui ont assis sa crédibilité tout en maintenant leur pouvoir libérateur : d'où les pièces rognées et en alliages moins riches en métal précieux. La seconde consiste à augmenter la valeur des pièces en termes d'unités monétaires : au lieu de compter l'écu d'or pour une livre tournois, on le comptera désormais pour davantage ; ce qui permet au roi de rembourser ses dettes avec une quantité d'or moindre. Et rien n'empêche le pouvoir d'utiliser ces deux méthodes de dévaluation simultanément.

In *La monnaie dans l'histoire de l'Europe*, Pierre-Cyrille Hautcœur,  
in [www.Delata.ens.fr](http://www.Delata.ens.fr).

## Questions

1. N'importe quel bien peut-il devenir une monnaie ?
2. Quels sont les inconvénients d'une monnaie marchandise ou métallique ?
3. Que peut faire un Prince concernant la monnaie que les utilisateurs seront obligés d'accepter ?

## ■ Exercice 6 .....

### *Composition des moyens de paiement (M1) en France*

En %	1960	1970	1980	1990	2000	2003	2004
Monnaies divisionnaires (pièces) <sup>1</sup> et billets (monnaie fiduciaire)	42,2 %	32,7 %	21,2 %	15 %	12,6 %	9,3 %	9,5 %
Monnaie scripturale (dépôt à vue dans des banques)	57,8 %	67,3 %	78,8 %	85 %	87,4 %	90,7 %	90,5 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Banque de France.

## Question

Ce tableau montre-t-il une tendance à la dématérialisation de la monnaie ?

## ■■ Exercice 7 .....

### **Le début de la monnaie scripturale**

Une innovation importante dans le futur développement de la monnaie scripturale a été la lettre de change, apparue au XIV<sup>e</sup> siècle, qui a joué un rôle important dans les règlements à distance des échanges commerciaux. Prenons un exemple. Un marchand lyonnais reçoit d'un banquier italien 1 000 ducats à rembourser dans trois mois. Pour obtenir son prêt, le marchand lyonnais va remettre au banquier italien une traite qui est un ordre par lequel le marchand lyonnais demande à un client par exemple hollandais de payer dans trois mois l'équivalent de 1 000 ducats ! De même, l'escompte, apparu au XVII<sup>e</sup> va donner une nouvelle dimension à l'activité des banques. En pratiquant l'escompte, la banque achète une traite à un client et lui remet en échange des billets ou des espèces : la banque fait ainsi du crédit. Cette opération suppose que la banque détienne des liquidités en réserve, ce qui sera le point de départ d'une autre activité des banques, celle de collecter des dépôts auprès du public. Il est logique de considérer que les techniques d'escompte sont à l'origine des opérations d'intermédiation financière : collecter l'épargne et effectuer des crédits.

In *La monnaie et ses mécanismes*, Dominique Pilhon, La Découverte, coll. Repères, 2004.

- 
1. La monnaie divisionnaire est émise par le Trésor, fabriquée par l'administration des Monnaies et Médailles, mais mise en circulation par la Banque de France.